

**Daniel Lelouvier**, adhérent FDSEA, 275 000 l pour 55 normandes et 20 bœufs, avec son épouse à Landelles-et-Coupigny (Calvados) sur 80 ha. Non gréviste.

## « Dommage que les producteurs soient divisés »

« Je n'ai pas participé à la grève du lait. Jeter un produit alimentaire me met mal à l'aise et la revendication d'un prix du lait à 400 €/1000 l me paraissait impossible à obtenir. Je respecte profondément l'action menée par l'Apli. Néanmoins, je considère que la grève n'a pas eu d'impact. Des collègues aplistes m'ont assuré qu'elle aurait pu en avoir si tout le monde avait participé. J'aurais aussi souhaité qu'ils soient à mes côtés pour bloquer les laiteries ou les camions au moment des négociations sur le prix du lait. Le mouvement apliste a prouvé que les producteurs laitiers sont capables de se mobiliser. Il faut reconnaître que dans le Calvados, divisé syndicalement depuis une quinzaine d'années



(NDLR : la chambre d'agriculture est détenue par la Coordination rurale), la FDSEA ne réussit pas des mobilisations de cette ampleur. Ce mouvement a eu également le mérite de poser le débat de la contractualisation et de clarifier la possibilité de

signer un contrat avec sa laiterie sans lui acheter obligatoirement les intrants. En revanche, il a semé la division entre les producteurs grévistes et non grévistes. Cela s'est encore vérifié il y a quelques mois au moment du renouvellement des conseils d'administration des coopératives. Je crains que cette division ne soit durable, même si je n'ai pas à en souffrir personnellement. Force est de constater que l'accord du 3 juin 2009, même s'il n'est pas parfait, a permis une légère hausse du prix du lait. Je ne comprends pas que les industriels qui l'ont signé aient posé tant de difficultés à le respecter pour le deuxième semestre 2010. Je me demande si ce n'est pas pour entretenir la division entre les producteurs. »